Gare à l'allergie au soleil!

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 69

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831079

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Gare à l'allergie au soleil!

Après une journée en plein air, vous découvrez des boutons rouges sur vos bras, vos épaules ou votre décolleté. Hélas, vous êtes sans doute confrontée à la lucite estivale, une allergie bénigne, mais très douée pour assombrir vos vacances.

Après les pluies printanières, vous comptiez bien savourer avec délice le retour des beaux jours. Et voilà que votre première séance de bronzage se termine par l'apparition de petits boutons écarlates d'autant moins séduisants qu'ils s'accompagnent de démangeaisons. Cette éruption malvenue se développe sur les zones non bronzées de votre corps et livrées brusquement au soleil. Le doute n'est pas permis: vous êtes probablement victime de lucite estivale, l'allergie au soleil.

La lucite estivale, qu'est-ce que c'est?

Comme l'explique la doctoresse Julie Di Lucca, chef de clinique au Service de dermatologie du CHUV, ce phénomène intervient lors des premières expositions estivales ou hivernales. Même si la cause de ces éruptions n'est pas nettement élucidée, elle serait due à une réponse immunitaire anormale des antigènes induits par les UV. La lucite est bénigne et touche 5 à 15 % de la population, tous âges et sexes confondus, avec une prédominance chez les femmes, les peaux claires et les moins de 30 ans. Il ne semble pas que les médicaments accentuent le phénomène, mais certains d'entre eux peuvent provoquer une photosensibilité.

Quelles solutions?

S'il est souvent dit qu'une cure de gélules solaires (caroténoïdes) et la prise de compléments alimentaires sont des moyens de prévention utiles, ce point de vue ne convainc pas la doctoresse Di Lucca. Selon elle, l'efficacité des caroténoïdes n'a pas fait l'objet de recherches scientifiques contrôlées tandis que les études avec les antioxydants sont peu concluantes. Dans ce cas, que faire? Avoir recours à des écrans solaires assurant une protection élevée en l'appliquant en quantité suffisante et de façon répétée, toutes les deux heures. Et même ainsi, l'exposition solaire doit être progressive et limitée.

Si cela ne suffit pas à vous prémunir, les médicaments antipaludéens de synthèse sont considérés comme fiables. La prise doit toutefois débuter 7 jours avant les premières expositions solaires et être continuée 3 à 4 semaines après. En cas d'échec, des séances de photothérapie peuvent être proposées. Mais attention: cette cure par les UVB (UV de longueur moyenne) ne doit s'envisager qu'en milieu médical dermatologique. Pour le cas où vous y auriez songé, sachez que l'utilisation des cabines à UV commerciales s'avère inutile, avec une prise de risque de cancer cutané non négligeable.

Avant de retrouver le chemin des transats, pensez donc à vérifier que vous avez glissé une bonne crème solaire dans votre sac de plage: pas question de laisser un simple oubli gâcher votre premier tête-à-tête avec le soleil!

Martine Bernier

Gare à l'allergie au soleil! Pour se protéger de la lucite, pas de miracle. Il faut bien se tartiner toutes les deux heures avec des écrans solaires comportant un indice élevé.

Kaspars Grinvalds